

frayé la voie à son futur ministère de charité, quand on la vit s'adjoindre la société de jeunes filles avec lesquelles, souvent et longuement, elle s'entretenait de Dieu et des choses du ciel.

A dix-huit ans, elle entra au couvent de Saint-Cyr où elle remplit diligemment les fonctions d'enseigner aux jeunes filles les éléments de la foi et de les préparer à la sainte communion.

Elle habita cette maison pendant onze ans, mais avec des interruptions, parce qu'elle avait vainement essayé de la vie religieuse dans plusieurs maisons d'autres Sœurs. Revenue finalement à son premier établissement et désignée pour le soin des malades, elle songea à fonder une nouvelle famille pour l'éducation et l'entretien des jeunes filles pauvres. Ce dessein ayant été réalisé, elle ouvrit bientôt une autre maison destinée aux jeunes filles de plus haute naissance. Bientôt, elle créa d'autres Sœurs, non soumises à la clôture, pour le soin des malades et le soulagement de ceux qui sont internés; de même, elle construisit des asiles pour les enfants et des maisons pour y recevoir les femmes qu'elle arrachait à la voie large et spacieuse pour les amener, par sa chrétienne charité, dans l'étroit sentier du salut. Et cet Institut multiple où ne manquait, pour ainsi dire, aucune des formes de la charité, eut bientôt fait de se répandre par toute la France.

Ainsi, après avoir excellemment travaillé à la gloire de Dieu et au salut du prochain, par ses travaux, ses sollicitudes, ses épreuves, jusqu'à l'entier épuisement de ses forces corporelles, elle fit une mort précieuse devant Dieu, le treizième jour des calendes d'octobre MDCCCLII.

Le renom de sainteté qu'elle s'était acquis pendant toute sa vie s'étant accru après sa mort, surtout en raison des prodiges obtenus de Dieu par son invocation, une enquête fut régulièrement établie sur sa vie et ses actes, et, après exécution préalable de tout ce que prescrivent les constitutions apostoliques pour les causes de ce genre, l'examen de ses vertus fut commencé par cette Sacrée Congrégation.

Ici le Bref fait l'historique des trois discussions qui eurent lieu à ce sujet, d'abord en 1898, puis en 1899 et cette année au mois de février, après quoi il conclut :

Aujourd'hui dimanche, dans l'octave de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus au ciel, le saint Sacrifice ayant été offert à la